

SPÉCIAL
SÉCURITÉ
ROUTIÈRE



4th GLOBAL MINISTERIAL
CONFERENCE ON
ROAD SAFETY
MARRAKECH - MOROCCO

LA VISION AMBITIEUSE DE KAYOUH POUR RÉDUIRE LA MORTALITÉ

À L'OCCASION DU 4TH GLOBAL MINISTERIAL CONFERENCE ON ROAD SAFETY

ROAD SAFETY
MARRAKECH - MOROCCO



Eco Business

Marrakech : Un pacte mondial de 10 Milliards pour la sécurité routière

Auto-moto

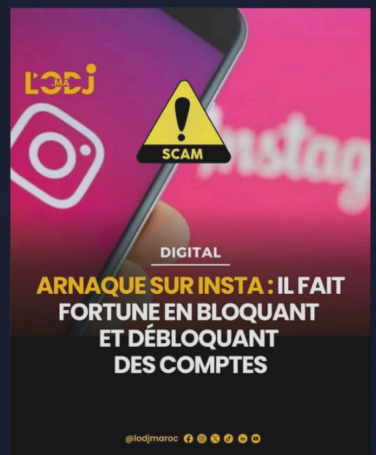
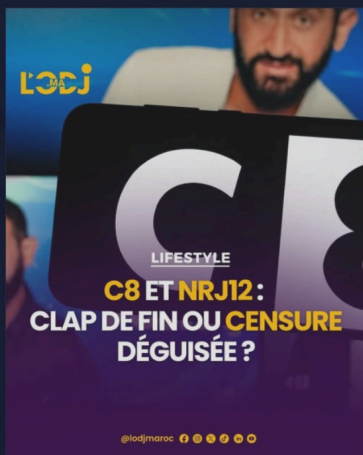
Un engagement mondial pour réduire de moitié les décès routiers d'ici 2030



SCAN ME!

WWW.LODJ.MA
N°74 : SEMAINE 03
FÉVRIER 2025

Last 24^h News



SOMMAIRE

- 04 ÉDITO D'OUVERTURE
- 06 BREAKING NEWS
- 24 SANTÉ HEBDO
- 30 CULTURE HEBDO
- 36 LIFESTYLE HEBDO
- 42 DIGITAL HEBDO
- 48 AUTO-MOTO
- 50 SPORT HEBDO

WEEK

L'ODJ
L'OPINION DES JEUNES

الرسالة
ARRISSALA SA

Imprimerie Arrissala

L'ODJ I-WEEK N°74 - FÉVRIER 2025

DIRECTEUR DE PUBLICATION : ADNANE BENCHAKROUN

ÉQUIPE DE RÉDACTION : BASMA BERRADA - SALMA LABTAR

NISRINE JAOUADI - AICHA BOUSKINE - SOUKAINA BENSaid - MAMOUNE ACHARKI

KARIMA SKOUNTI - MAMADOU BILALY COULIBALY

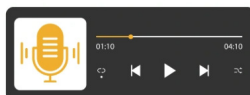
INSÉSION ARTICLES & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

MAQUETTES / QUOTIDIENS 7DAYS : RIM KHAIROUN

ALIMENTATION & MISE EN PAGE : MAMOUNE ACHARKI

WEBDESIGNER / COUVERTURE : NADA DAHANE

DIRECTION DIGITALE & MÉDIA : MOHAMED AIT BELLAHCEN



LE LIRE C'EST BIEN,
L'ÉCOUTER C'EST
ENCORE MIEUX !

L'ODJ Média - Groupe de presse Arrissala SA

Retrouver tous nos anciens numéros sur :

www.pressplus.ma



SÉCURITÉ ROUTIÈRE AU MAROC : LA VISION AMBITIEUSE DE KAYOUSH POUR RÉDUIRE LA MORTALITÉ

La sécurité routière est un enjeu majeur pour le Maroc, où la tragédie des accidents de la route touche chaque jour des vies. Avec une moyenne de 10 décès quotidiens sur les routes, le pays fait face à un défi de taille. Pourtant, le ministre des Transports et de la Logistique, Abdessamad Kayouh, a récemment exprimé une vision optimiste lors de la 4^{ème} Conférence ministérielle sur la « Road Safety » à Marrakech. L'objectif : réduire de 50 % le nombre de sinistres mortels d'ici quelques années. Cette ambition, bien que louable, nécessite une approche systématique et collaborative pour véritablement transformer la réalité sur le terrain.

Le Maroc prend les rênes de la réforme !

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : chaque année, les accidents de la route causent plus de 3 000 décès et environ 2 000 blessés graves au Maroc. Ces statistiques, bien que stables depuis 2001, sont inacceptables. Chaque perte humaine est une tragédie, et le coût économique des accidents, évalué à 19,5 milliards de dirhams par an, représente 1,7 % du PIB. Ce fardeau économique, couplé à la souffrance humaine, souligne l'urgence d'agir.

Le directeur général de l'Agence nationale de la sécurité routière (NARSA), Benacer Boulaâjouh, a affirmé que malgré la gravité de la situation, les indicateurs restent sous contrôle grâce à une stratégie nationale pragmatique. Cette stratégie, bien qu'efficace, doit être renforcée et élargie pour inclure des solutions innovantes et durables.

Le ministre Kayouh a insisté sur la nécessité d'un changement de paradigme dans la gestion routière. Avec l'augmentation du réseau autoroutier et le triplement du nombre de véhicules en circulation au cours des deux dernières décennies, il est impératif d'adapter les infrastructures et les réglementations aux nouvelles réalités. La sécurité routière ne doit pas être perçue comme un objectif statique, mais comme un chantier en constante évolution.

Marrakech : La capitale mondiale de la sécurité routière !

Cette conférence a réuni plus de 100 ministres et 2 700 participants, dont des experts internationaux et des représentants d'organisations telles que la Banque Mondiale et la Fédération internationale de l'automobile (FIA). Cette diversité de participants témoigne de l'importance de la coopération internationale dans la lutte contre l'insécurité routière.

Pour atteindre les objectifs ambitieux fixés, Kayouh a souligné l'importance de la coopération internationale. Des rencontres bilatérales avec des homologues de pays comme la Suède, le Bangladesh, l'Égypte et la Turquie ont été organisées pour établir des partenariats durables. Un mémorandum d'entente avec la Turquie vise à renforcer l'échange d'expertise et à mettre en place des dispositifs tels que des tachygraphes digitaux, qui pourraient améliorer la gestion du transport routier.



La nécessité d'un financement adéquat pour la sécurité routière a également été mise en avant. Kayouh a plaidé pour un soutien international prévisible et durable, en particulier pour les pays à revenu faible et intermédiaire. Le Fonds mondial pour la sécurité routière pourrait jouer un rôle catalyseur dans ce domaine, en mobilisant des ressources pour des initiatives locales.

La sensibilisation est un autre axe crucial de la stratégie de sécurité routière. Kayouh a insisté sur l'importance d'intégrer la sécurité routière dans les programmes éducatifs dès le plus jeune âge. À Marrakech, un village de la sécurité routière a été inauguré, offrant des ateliers éducatifs à plus de 22 000 élèves âgés de 5 à 11 ans. Ce type d'initiative est essentiel pour inculquer des comportements responsables chez les futurs conducteurs et piétons.

Le ministère met également en place des actions préventives telles que des contrôles de vue et des analyses de tension pour accompagner les usagers de la route. Ces mesures visent à renforcer la sécurité routière à tous les niveaux.

La vision de Kayouh pour la sécurité routière au Maroc est ambitieuse, mais elle est également réalisable. La réduction de 50 % des sinistres mortels est un objectif qui nécessite l'engagement de tous les acteurs concernés, des décideurs politiques aux citoyens. L'expérience marocaine peut servir de modèle pour d'autres pays confrontés à des défis similaires.

Les efforts doivent se concentrer sur une approche intégrée, alliant infrastructure, réglementation, sensibilisation et coopération internationale. Chaque décès sur la route est une tragédie évitable, et il est temps d'agir pour protéger les vies et réduire les souffrances causées par les accidents.

En conclusion, la sécurité routière est une responsabilité collective. Le Maroc a la possibilité de devenir un leader en matière de sécurité routière en Afrique, mais cela nécessite une volonté politique forte, des investissements judicieux et une coopération internationale soutenue. Ensemble, nous pouvons faire de nos routes des lieux plus sûrs pour tous.

Rédigé par Mohamed Aït Bellahcen



Marrakech : Un pacte mondial de 10 Milliards pour la sécurité routière

Lors de la 4^{ème} Conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière à Marrakech, une annonce marquante a été faite par la Banque mondiale : les banques multilatérales de développement s'engagent à investir 10 milliards de dollars dans le domaine de la sécurité routière au cours de la prochaine décennie. Ce geste s'inscrit dans un contexte où les mécanismes de financement traditionnels se révèlent insuffisants pour faire face à la crise mondiale de la sécurité routière, qui continue de faire des ravages.

La banque mondiale lance un appel à l'action :

La Banque mondiale souligne que cet engagement financier doit être accompagné d'une volonté collective. Les gouvernements nationaux ont un rôle crucial à jouer en intégrant ces investissements dans leurs politiques de transport, d'application de la loi et de santé. La nécessité d'une approche collaborative est d'autant plus pressante face à un constat alarmant : 92 % des décès liés aux accidents de la route surviennent dans les pays à revenu faible et intermédiaire. Ces nations, qui ne représentent qu'environ 60 % du parc mondial de véhicules, sont confrontées à un réseau routier interurbain asphalté qui ne dépasse pas 10 %. Cette disparité met en lumière l'urgence de traiter cette question de santé publique, dont les implications économiques sont colossales.

Les discussions qui ont eu lieu lors de la réunion du Groupe de travail des banques multilatérales de développement ont clairement révélé la nécessité d'investissements massifs pour générer des résultats significatifs et durables. Les banques ont appelé à une coopération renforcée entre les gouvernements, le secteur privé et la communauté internationale pour combler ce déficit de financement et promouvoir des initiatives efficaces en matière de sécurité routière.



Bensaid et Dati inaugurent à Dakhla une annexe régionale de l'ISMAC

Une annexe régionale de l'Institut supérieur des métiers de l'audiovisuel et du cinéma (ISMAC) a été inaugurée, lundi à Dakhla, lors d'une cérémonie présidée par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication, Mohamed Mehdi Bensaid, et la ministre française de la Culture, Rachida Dati.



A l'instar de l'Allemagne, où le transport multimodal est intégré dans la vie quotidienne, le Maroc pourrait bénéficier d'une offre de mobilité urbaine et interurbaine enrichie. En développant un réseau de transport public complémentaire, les citoyens seraient incités à délaisser leurs véhicules personnels, réduisant ainsi les embouteillages et la pollution. La déclaration signée à Marrakech souligne l'importance d'améliorer les transports publics, les infrastructures pour piétons et cyclistes, et d'encourager des modes de transport durables. Le Maroc a donc l'opportunité de transformer son approche de la mobilité, en intégrant des solutions qui favorisent la sécurité routière et répondent aux objectifs de développement durable.



Casa Fashion Show 2025 : une 20^e édition féerique

Plongeant Casablanca dans un univers où mode et spectacle s'entrelacent, le Casa Fashion Show célèbre sa 20^e édition avec une mise en scène envoûtante, bercée par la douceur du crépuscule. Depuis 13 ans, cet événement incontournable met en lumière la femme africaine moderne, explorant à chaque édition de nouveaux horizons artistiques.



L'IA À LA RESCOURSSE FACE AUX DÉFIS DE LA SÉCURITÉ ROUTIÈRE AU MAROC !

Dans un monde où les accidents de la route continuent de causer des pertes humaines et des blessures, l'intelligence artificielle (IA) se présente comme une solution prometteuse pour améliorer la sécurité routière. Au Maroc, cette technologie émerge comme un acteur clé dans la lutte contre les comportements à risque et la gestion des infrastructures routières. Alors que les statistiques de la sécurité routière révèlent un besoin urgent d'innovation, l'IA offre des outils capables de transformer la manière dont nous abordons la sécurité sur les routes.

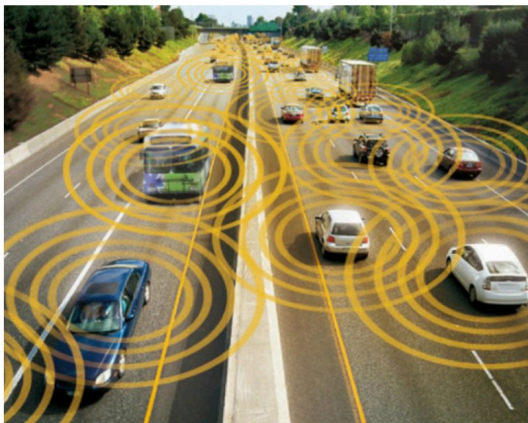
Le nouvel ange gardien des routes marocaines !

L'IA se déploie dans divers domaines, notamment la surveillance et la détection des infractions. Grâce à des systèmes de vision par ordinateur et à des caméras intelligentes, il est désormais possible d'analyser en temps réel le comportement des conducteurs, qu'il s'agisse d'excès de vitesse ou de non-respect des panneaux de signalisation. La reconnaissance faciale, quant à elle, permet d'identifier les conducteurs distraits ou sous l'influence de l'alcool. Ces avancées technologiques représentent un changement de paradigme dans la manière de surveiller et de réguler le trafic.

En matière de prévention des accidents, le Maroc s'engage à développer des infrastructures intelligentes qui intègrent l'analyse de données, telles que les conditions météorologiques et l'état des routes. L'IA peut ainsi anticiper les zones à risque et alerter les autorités pour une intervention rapide. De plus, l'optimisation des feux de signalisation à l'aide d'algorithmes adaptatifs permet de fluidifier le trafic, réduisant ainsi les embouteillages et les situations dangereuses.

La sensibilisation des usagers est également un axe stratégique. L'IA permet d'analyser les comportements des piétons, des jeunes conducteurs et des cyclistes afin de concevoir des campagnes de prévention ciblées. Othman Benna, responsable d'une entreprise marocaine spécialisée dans l'IA, souligne l'importance de sa plateforme innovante qui détecte et analyse les anomalies sur les routes. Cette initiative, première en Afrique et au Moyen-Orient, vise à doter les gestionnaires urbains d'une vision claire des enjeux de sécurité.

Les autorités marocaines, y compris la Gendarmerie Royale, adoptent cette dynamique en intégrant des systèmes d'information avancés pour optimiser le contrôle routier.



Ces outils permettent de vérifier en temps réel les informations sur les véhicules et les permis de conduire, renforçant ainsi la sécurité sur les routes.

La Direction Générale de la Sécurité Nationale (DGSN) s'engage également à moderniser ses outils de travail pour améliorer la gestion du contrôle routier et l'établissement des procès-verbaux. Avec des statistiques alarmantes, où la majorité des décès surviennent en milieu urbain, il est crucial de mettre l'accent sur la sensibilisation et l'éducation des usagers.

Cependant, malgré les promesses offertes par l'IA, son déploiement doit être accompagné de réglementations strictes et d'une attention particulière aux enjeux éthiques et sociaux. En fin de compte, l'IA pourrait bien être la clé pour transformer la sécurité routière au Maroc, mais son succès dépendra de l'engagement collectif des acteurs publics et privés.

“ En ce qui me concerne, je ne dirais pas que je suis pour ou contre une Moudawana spécifique. Je préfère plutôt poser la question : quel futur voulons-nous et quelle famille souhaitons-nous dans un contexte marqué par l'intelligence artificielle, les défis technologiques, climatiques, mondiaux et socio-économiques ? ”

AAWATIF HAYAR



DÉCLARATION DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



MARRAKECH : UNE DÉCLARATION INTERNATIONALE POUR DES ROUTES PLUS SÛRES

Le 20 février 2025, Marrakech a été le théâtre d'un événement marquant pour la sécurité routière mondiale. Lors de la 4^e Conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière, les participants ont adopté la Déclaration de Marrakech, un document ambitieux qui vise à renforcer l'engagement international en faveur de routes plus sûres et accessibles à tous. Cette déclaration n'est pas simplement un ensemble de bonnes intentions, mais un appel à l'action concret, une véritable feuille de route pour des progrès significatifs dans le domaine de la sécurité routière.

Marrakech lance un appel international à l'action !

Abdessamad Kayouh, ministre du Transport et de la Logistique, a souligné l'importance de cette déclaration lors de la séance de clôture. Il a déclaré que ce document est le fruit d'une collaboration étroite entre toutes les parties prenantes, y compris les gouvernements, les villes, la société civile, le monde universitaire et le secteur privé. Il a également rappelé que les voix des victimes et de leurs familles sont essentielles, car elles incarnent le coût humain derrière chaque statistique. Cette approche inclusive vise à garantir que la déclaration soit représentative des besoins et des préoccupations de tous.

La Déclaration de Marrakech réaffirme des principes fondamentaux tels que le leadership fort, la responsabilisation, un financement durable et l'innovation technologique. Elle reconnaît également les défis spécifiques auxquels sont confrontées différentes régions du monde, en veillant à ce qu'aucun pays ne soit laissé pour compte dans l'effort collectif pour réduire le nombre de décès et de blessés sur les routes. Parmi les mesures clés figurent l'accélération de la mise en œuvre du Plan mondial pour la décennie d'action pour la sécurité routière 2021-2030 et le renforcement des engagements nationaux et internationaux.

Le Maroc a été salué pour son leadership en matière de sécurité routière, notamment avec l'initiative du Roi Mohammed VI de lancer le Prix international Mohammed VI pour la sécurité routière. Cette reconnaissance souligne l'engagement du pays à promouvoir la sécurité routière à l'échelle mondiale. Les signataires de la déclaration ont également appelé à des investissements dans des infrastructures plus sûres et à la promotion de systèmes de transport durables, tout en intensifiant la coopération internationale, en particulier en Afrique.

En conclusion, la Déclaration de Marrakech constitue un tournant dans la lutte pour la sécurité routière. Elle appelle à des actions concrètes et à un engagement collectif pour garantir que chaque usager de la route puisse circuler en toute sécurité.



BRÉSIL : GOOGLE S'EXCUSE D'AVOIR RÉVEILLÉ SES UTILISATEURS EN SURSAUT AVEC UNE FAUSSE ALERTE AU SÉISME



Un engagement mondial pour réduire de moitié les décès routiers d'ici 2030

Le 20 février 2025, Marrakech a accueilli la 4^e Conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière, un événement déterminant pour l'avenir de la sécurité sur nos routes. Sous le thème « S'engager pour la vie », cette rencontre, placée sous le haut patronage du Roi Mohammed VI, a rassemblé plus de 100 ministres et représentants de divers pays, unis par un objectif commun : réduire de 50 % le nombre de décès sur les routes d'ici 2030.

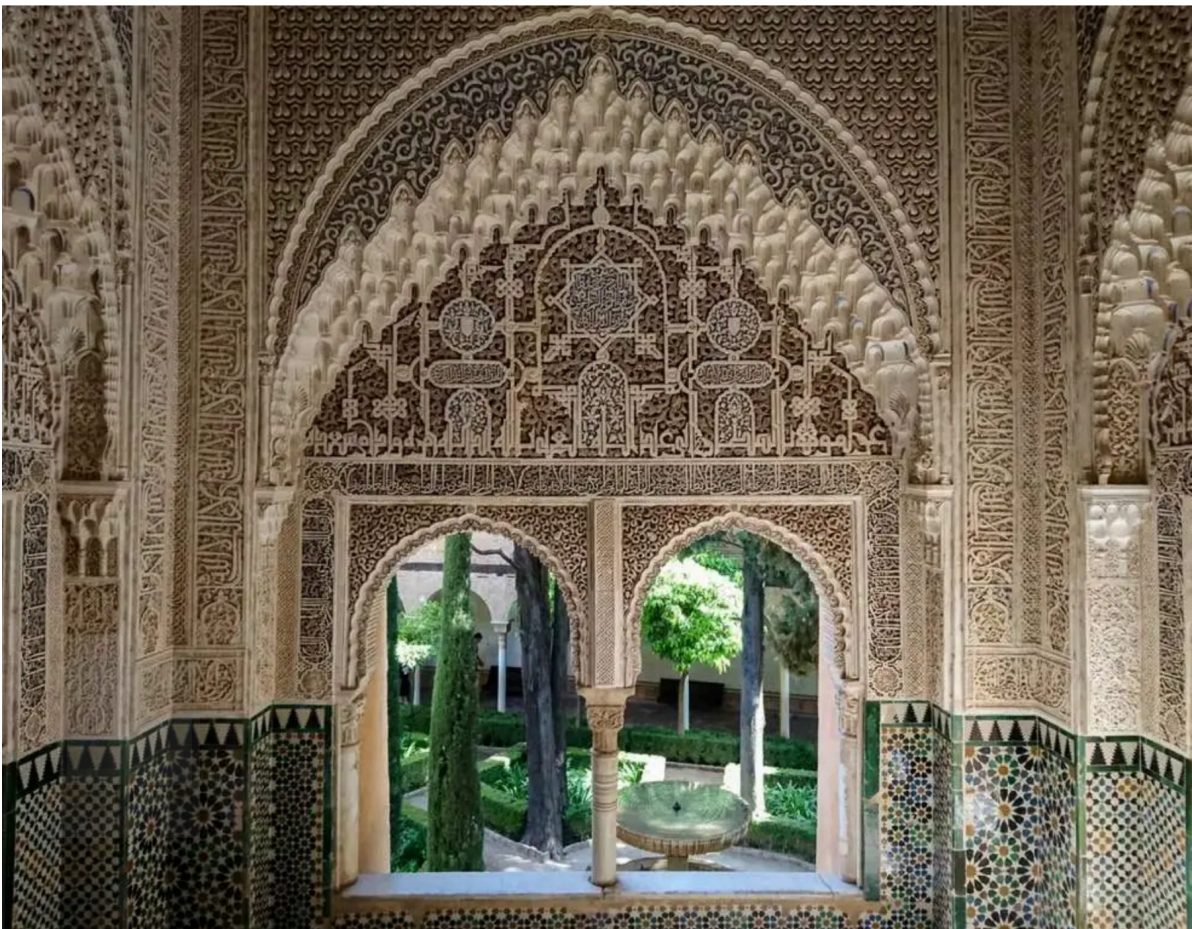
Sécurité routière en marche à Marrakech :

Lors d'une session spéciale intitulée « Engagements pour accélérer les progrès », les participants ont partagé leurs stratégies et politiques visant à atteindre cet objectif ambitieux. Parmi les engagements pris, on retrouve l'adoption de nouvelles législations, l'amélioration des infrastructures routières et l'intégration de technologies innovantes. Ces mesures, connues sous le nom d'engagements SMART (spécifiques, mesurables, atteignables, réalistes et temporellement définis), visent à garantir une approche structurée et efficace pour lutter contre l'insécurité routière.

Les discussions ont également mis en lumière la nécessité d'un financement accru pour soutenir ces initiatives. Les participants ont insisté sur l'importance d'une coopération renforcée entre toutes les parties prenantes, soulignant qu'un cadre de gouvernance solide est essentiel pour suivre et évaluer les progrès réalisés. Ces engagements seront consignés dans les actes officiels de la conférence, marquant ainsi un tournant significatif dans les efforts mondiaux pour améliorer la sécurité routière.



15%



Le Directeur général de l'Organisation du Monde Islamique pour l'Éducation, les Sciences et la Culture (ICESCO), Salem bin Mohammed Al-Malik, a souligné que 15 % des sites historiques dans le monde islamique inscrits sur la liste du patrimoine mondial sont exposés au danger.

Marrakech : Un partenariat Vivo Energy Maroc et NARSA pour la Sécurité Routière

Le 19 février 2025, à Marrakech, un événement majeur a eu lieu en marge de la 4e Conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière. Vivo Energy Maroc, acteur clé dans la distribution de carburants et lubrifiants de marque Shell, a renouvelé son partenariat avec l'Agence nationale de la sécurité routière (NARSA) pour la période 2025-2027. Cette signature de convention marque un nouveau chapitre dans leur collaboration, visant à promouvoir la sécurité routière au Maroc.

Une alliance stratégique pour sauver des vies sur les routes !

Cette nouvelle convention témoigne de l'engagement indéfectible des deux entités dans la lutte pour des routes plus sûres. Elle prévoit le déploiement de programmes innovants de sensibilisation, bâtis sur le succès d'initiatives précédentes telles que la plateforme #CODEWAHED, dédiée à la sécurité routière. Ce programme, lancé en 2019, a déjà fait ses preuves et a même été présenté au Festival mondial du film sur la sécurité routière, soulignant son impact et sa portée.

Matthias de Larminat, directeur général de Vivo Energy Maroc, a exprimé sa satisfaction quant à ce renouvellement de partenariat. Il a déclaré que cette collaboration, qui dure depuis 16 ans, vise à élever les standards de la prévention routière au Maroc. De son côté, Benacer Boulaajoul, directeur de la NARSA, a souligné l'importance de l'engagement des acteurs économiques dans cette démarche, affirmant que leur participation est cruciale pour promouvoir la sécurité routière.

Ce partenariat n'est pas seulement une formalité, mais une véritable ambition pour améliorer la sécurité sur les routes marocaines. Vivo Energy Maroc entend jouer un rôle actif dans cette mission, en mettant en œuvre des actions concrètes et des formations adaptées aux enjeux actuels de la sécurité routière. L'entreprise ne se limite pas à la sécurité routière ; elle s'engage également dans des actions sociales à travers sa politique de Responsabilité Sociétale des Entreprises (RSE). Celle-ci se concentre sur trois axes : la santé, l'éducation et les énergies renouvelables, témoignant d'une vision globale de développement durable et inclusif.



En conclusion, ce partenariat renouvelé entre Vivo Energy Maroc et la NARSA représente une étape significative dans la lutte contre l'insécurité routière. Il illustre la volonté des deux entités de travailler ensemble pour garantir des routes plus sûres et une mobilité responsable pour tous les usagers.

LE RETOUR DU VEAU D'OR – CRÉATION MONÉTAIRE, DETTE, USURE, SERVITUDE, INFLUENCEURS, JEUX D'ARGENT...



VIDÉO DE LA SEMAINE



SCAN ME

La symbolique du « Passage d'Amgala »

La Mauritanie a officiellement annoncé l'ouverture d'un poste frontière international avec le Maroc au Sud de Smara. Algériens et polisariens ont parfaitement compris le message.

Les relations entre le Maroc et la Mauritanie, qui ont connu, ces derniers temps, une remarquable embellie, viennent d'être encore renforcées par l'ouverture d'un nouveau poste-frontière entre les deux pays maghrébins. La Mauritanie vient, en effet, d'annoncer la création de 82 nouveaux postes frontaliers avec ses pays voisins, dont celui avec le Maroc baptisé « Passage d'Amgala ». Tout un symbole.

Le « Passage d'Amgala » est situé au Sud de la ville de Smara, à laquelle il est relié par une route de 93 kms, passant par les communes d'Amgala et Tifariti, ainsi qu'une base opérationnelle de la Minurso. La construction de cet axe routier Smara-Bir Moghrein, réalisée en quatre tronçons et achevée à 95%, avec la présence du chef de la Minurso, Colin Stewart, à la réunion des autorités locales consacrée à ce sujet, a été annoncée depuis septembre 2018.

Il a fallu, en effet, du temps à la Mauritanie, qui a toujours cherché à préserver la chèvre et le chou dans ses relations avec ses puissants voisins du Nord, le Maroc et l'Algérie, pour franchir le pas et officialiser ce nouveau poste frontière avec le royaume. Ce sont les unités du génie des Forces armées royales (FAR) qui se sont chargées des travaux d'excavation et de la sécurisation du chantier. C'est aussi aux drones des Forces royales air (FRA) que va revenir la mission de surveiller cet axe routier stratégique, et ce, 24h sur 24, 7 jours sur 7.

Entre Maroc et la Mauritanie, il n'y a que la frontière

Il va sans dire que les dirigeants algériens et leurs mercenaires polisariens saisissent parfaitement la signification politique et l'importance stratégique du « Passage d'Amgala ». Pour les séparatistes polisariens, l'officialisation de ce poste frontalier international avec le Maroc, le 2ème après celui de Guergharat, ou les miliciens du Polisario avaient déjà été malmenés, le 13 novembre 2020, par les FAR, signifie la reconnaissance de facto de la marocanité du Sahara par Nouakchott.

Que la Mauritanie continue, jusqu'à présent, de reconnaître la pseudo-rasd (pour combien de temps encore ?) n'a plus grande importance par rapport à la réalité sur le terrain. Que vaut, désormais, cette reconnaissance, quand se multiplient les connexions routières légalisées avec les provinces du Sud du royaume. Pis encore, pour le Polisario, cet axe routier Smara-Bir Moghrein, placé sous la surveillance des FAR, va empêcher ses miliciens de contourner le dispositif sécuritaire des FAR le long des frontières Sud-est pour s'infiltrer dans la zone démilitarisée, qu'ils se plaisent à appeler « territoires libérés », alors qu'ils s'y font systématiquement pourchasser et éliminer par les drones des FRA.

Après s'être fait signifier que la partie était terminée par la première puissance mondiale, les Etats-Unis, et les deux anciennes puissances coloniales, l'Espagne et la France, ayant tous reconnu la marocanité du Sahara, le Polisario constate que le pays voisin du Sud, la Mauritanie, a cessé de croire en son existence et se comporte avec le Maroc sur cette base.



Maroc-pays de l'AES : l'Algérie out !

La junte au pouvoir à Alger, pour sa part, ne peut que comptabiliser les pertes passées, présentes et à venir, du fait de l'actuelle évolution de la situation à l'Ouest du Maghreb.

Non seulement l'expérience polissarienne s'est avérée être un investissement à fonds perdus, des centaines de milliards de dollars en près d'un demi-siècle, mais elle entraîne un isolement diplomatique croissant de l'Algérie aussi bien dans son voisinage régional immédiat qu'à l'échelle internationale.

Et ce pendant que le Maroc engrange les succès diplomatiques et étend son influence géopolitique dans la sous-région du Sahara et du Sahel à travers ses stratégies de co-développement, articulées autour de partenariats gagnant-gagnant.

Les dirigeants algériens ont beau être stupides, ils ne le sont pas au point de ne pas prendre conscience que le poste frontalier « Passage Amgala » est un jalon sur le chemin de l'Initiative Atlantique en faveur des pays du Sahel voulue par SM le Roi Mohammed VI et visant à accorder un accès à l'océan atlantique aux dits pays sahéliens.

Et ce, au moment où les relations de l'Algérie avec ces pays est au plus bas, du fait de ses ingérences dans leurs affaires intérieures et son soutien aux mouvements séparatistes armés.

Il n'y a plus de chaînon manquant entre le Maroc et l'AES

Quand l'Initiative royale pour l'Atlantique a été annoncée par SM le Roi, le 6 novembre 2023, dans son discours à l'occasion du 48ème anniversaire de la Marche verte, nombre d'africains subsahariens se sont montrés quelque peu circonspects, sur les réseaux sociaux, quant à la concrétisation de ce plan.

Chat échaudé craint l'eau froide et les Subsahariens, dont le niveau de conscience politique est devenu très élevé, sont fatigués de se faire mener en bateau par des promesses sans lendemain et ne croient plus qu'en ce qu'ils peuvent constater de visu.

Quand le ministre des affaires étrangères, Nasser Bourita, s'est réuni, le 23 décembre 2023, avec ses homologues des pays de l'Alliance des Etats du Sahel (Mali, Niger, Burkina Faso, Tchad) pour coordonner l'action relative à la mise en œuvre de l'Initiative royale pour l'Atlantique, la Mauritanie a brillé par son absence, ce qui a fait quelque peu douter de la faisabilité de cette initiative.

Questionnement légitime : comment accéder, pour les pays enclavés de l'AES au port, en cours de construction, de Dakhla Atlantique, si la Mauritanie, passage obligé, n'intègre pas ladite initiative ?

L'annonce officielle par la Mauritanie de l'ouverture du passage frontalier « Passage d'Amgala » répond désormais à cette question.

Le long du chemin qui commence par l'axe routier Smara-Beir Moghrein, les Marocains reprennent et modernisent la tradition du commerce transsaharien initiés par leurs ancêtres, qui empruntaient la route des caravanes pour échanger avec les peuples d'Afrique subsaharienne.

C'est, pour les Marocains et les Subsahariens, une sorte de retour aux sources, ceux d'un échange Sud-Sud mais adapté aux nouvelles réalités géoéconomiques, dont chacune des deux rives de l'océan de sable va tirer profit.



Amgala... un douloureux souvenir pour Chengriha

Plus émotif que rationnel, le chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire algérienne et dirigeant de fait du pays voisin de l'Est, le Général Saïd Chengriha, 76 ans, a des raisons personnelles de se sentir visé par appellation du nouveau poste frontalier entre le Maroc et la Mauritanie de « Passage Amgala ».

C'est à la bataille d'Amgala, en 1976, que Saïd Chengriha, alors capitaine, a été fait prisonnier par les soldats des FAR, après avoir infligé une sévère défaite à l'armée algérienne, dont les soldats étaient déguisés en mercenaires du polisario.

Un souvenir d'autant plus douloureux que le Capitaine Chengriha s'était fait abandonner, lui et 109 soldats algériens, par le fraîchement nommé chef du secteur opérationnel centre de la 3ème région militaire algérienne, le Commandant Ahmed Gaïd Salah (plus tard Général et prédécesseur de Chengriha au poste de chef d'Etat-major), qui a fui les combats.

L'humiliation ne s'était pas arrêtée là. Alger avait, alors, refusé de reconnaître les prisonniers algériens comme ses soldats, ce qui les privait automatiquement de la protection de la Convention de Genève de 1949.

Se faire laisser-tomber par son commandant sur le champ de bataille, puis renié par le pays au service duquel l'on est prêt à mourir laisse de profondes séquelles psychologiques, que Chengriha a transmué en haine profonde envers le Maroc.

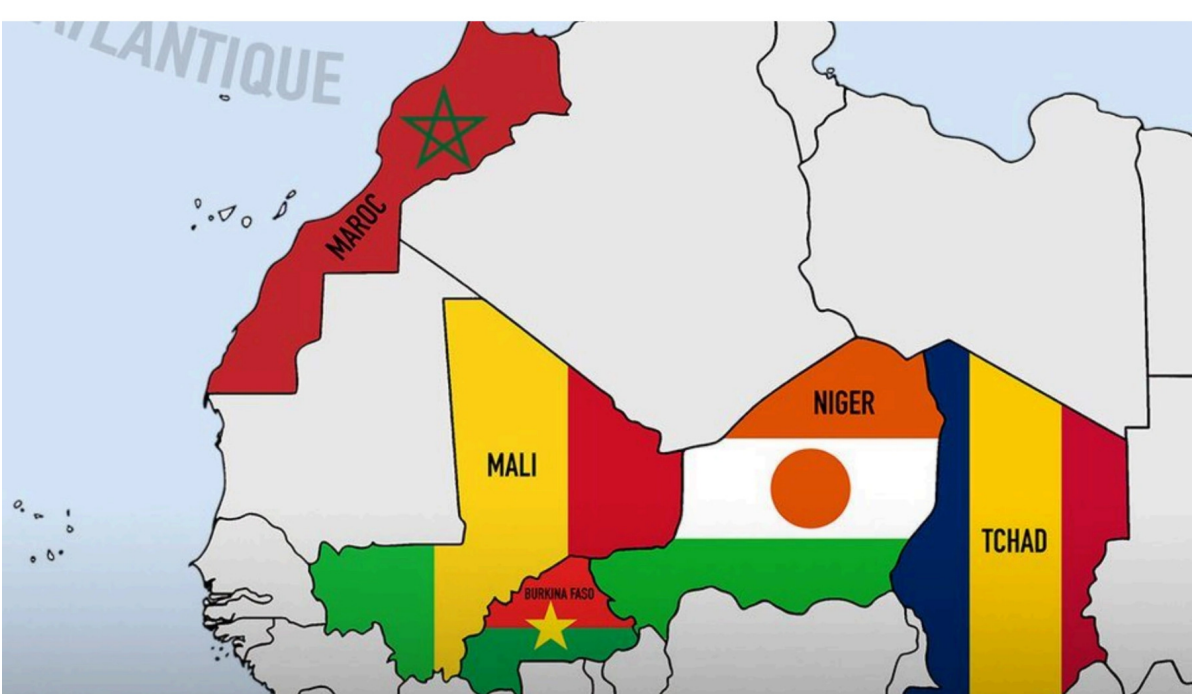
Amgala, située à 260 kms à l'Ouest de la frontière algérienne, que les FAR tiennent sans interruption depuis 1975, a, pour Chengriha, le goût de la défaite, de la capture et de la déchéance.

L'armée algérienne et les mercenaires polisariens se sont fait battre par les FAR à Amgala trois fois de suite, en 1976, en 1979 et en 1989.

Maintenant, Amgala a un passage frontalier avec la Mauritanie en son nom. Tout un symbole qui a de quoi donner des ulcères aux généraux algériens.

Ceci est également l'occasion de rendre hommage aux soldats des FAR, ceux tombés au champ d'honneur comme ceux qui ont survécu aux dures batailles pour la défense de l'intégrité territoriale du royaume, face à un ennemi bien armé par l'Algérie et la Libye de Khaddafi, grâce à qui le « Passage d'Amgala » a pu voir le jour.

Rédigé par Ahmed Naji





Création du Prix Mohammed VI pour la sécurité routière

Lors de la clôture du 4e congrès mondial sur la sécurité routière à Marrakech, le ministre marocain des Transports, Abdelssamad Qaiouh, a salué l'engagement international pour la sécurité routière et annoncé la création du Prix Mohammed VI pour la sécurité routière. Il a souligné l'obligation de fournir deux casques conformes aux normes lors de la vente de motos. La « Déclaration de Marrakech » prône le leadership, le financement durable, l'innovation technologique et la coopération intersectorielle pour réduire les accidents routiers.

LES PRIX DES LÉGUMES CONTINUENT D'AUGMENTER

Ces jours-ci, les prix des légumes connaissent une hausse significative similaire à la hausse qu'ils ont connue auparavant, ce qui grève le pouvoir d'achat des citoyens, sachant que de nombreux types de légumes ont dépassé le prix de dix dirhams malgré leur abondance. Les raisons de ce renchérissement sont dues à plusieurs facteurs, notamment la sécheresse et l'exportation, en plus du coût du transport généré par les prix élevés du carburant, comme l'ont expliqué les professionnels. Ces derniers ont ajouté que la vague de froid qui a frappé récemment un nombre de villes marocaines a également contribué à la hausse des prix. Il convient de noter qu'un rapport précédemment préparé par la mission d'information formée par la commission des secteurs sociaux à la Chambre des représentants avait imputé la hausse des prix au grand nombre d'intermédiaires.



Campagne de déstabilisation contre Abdessamad Kayouh

Des médias ont attaqué le ministre du Transport et de la Logistique, Abdessamad Kayouh, en diffusant des rumeurs pour nuire à son travail, seulement deux mois et demi après sa prise de fonction. Ces attaques coïncident avec la conférence mondiale sur la sécurité routière à Marrakech. Un proche du ministère dénonce cette campagne, soulignant que Kayouh répare les erreurs passées et que les accusations sur l'achat de voitures sont infondées.



Ramadan 2025 : Le Maroc retourne à l'heure légale

À l'approche du mois sacré de Ramadan, le Maroc se prépare à un changement horaire significatif. Le dimanche 23 février 2025 à 3 heures du matin, le pays repassera à l'heure légale GMT, retardant ainsi l'heure de 60 minutes. Cette décision, annoncée par le ministère de la Transition numérique et de la Réforme de l'administration, s'inscrit dans le cadre des dispositions du décret 2.18.855, promulgué le 26 octobre 2018, qui régle les changements d'heure au Maroc.

Chicha et vengeance : la nuit d'horreur d'un adolescent à Casablanca

À Casablanca, un adolescent de 16 ans a été victime de torture et de séquestration dans un café à chicha du boulevard Mohammed V. Le propriétaire de l'établissement aurait agi par vengeance, soupçonnant le jeune d'une relation amoureuse. L'affaire, relayée sur les réseaux sociaux, a suscité une vive indignation. Les associations dénoncent un acte inhumain, tandis que les autorités promettent des sanctions exemplaires.



Les bateaux de pêche côtière retournent à la pêche après la fin du repos biologique

Les bateaux de pêche côtière spécialisés dans la pêche aux petits pélagiques ont repris leurs activités dans différents ports marocains, après une période de repos biologique d'un mois, imposé par les autorités compétentes pour protéger les réserves de poissons pélagiques, après que des données scientifiques précises avaient mis en garde contre un déclin significatif de cette catégorie.

Mehdi Bensaïd
Ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la
Communication



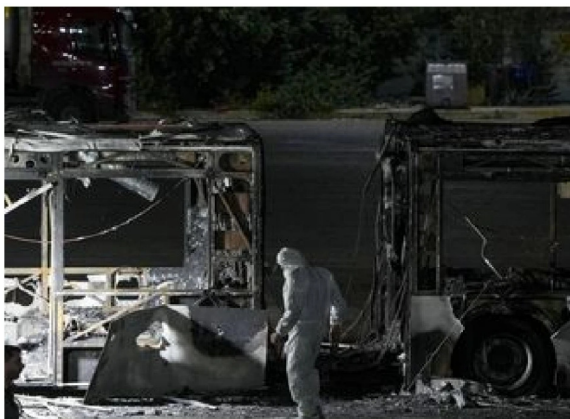


Des Eurodéputés partisans du polsario, démasqués et refoulés à leur arrivée à l'aéroport de Laâyoune

Dans une nouvelle tentative maladroite et provocatrice, un groupe de Députés Européens, a cherché à forcer le passage à l'aéroport de Laâyoune pour mener une action hostile contre le Maroc. Dénuée de toute légitimité et orchestrée dans une pure logique de propagande, cette action s'inscrit dans la continuité des manœuvres dilatoires d'un cercle bien connu pour son soutien aux séparatistes du polsario.

Explosions de plusieurs bus dans le centre d'Israël

Une série d'explosions impliquant plusieurs bus a eu lieu ce jeudi dans la ville de Bat Yam, au sud de Tel-Aviv. Selon des médias locaux, les bus étaient à l'arrêt quand les explosions ont eu lieu.



Le Hamas a restitué les corps de quatre otages israéliens

Les corps de trois membres d'une même famille, dont deux enfants, et un homme âgé de 84 ans ont été rendus par le Hamas

TILT AVEC ABBASS ELOUARDI : UNE JEUNESSE MAROCAINE POLITISÉE, EST-CE ENCORE POSSIBLE ?



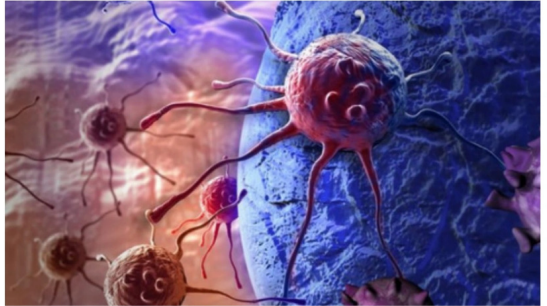
REPORTAGE DE LA SEMAINE



SCAN ME

Et si le cancer pouvait être inversé ? Une avancée scientifique à prendre au sérieux

- Une approche non-destructive : inverser la maladie plutôt que la combattre
- Une découverte révolutionnaire, mais encore à confirmer sur d'autres cancers
- Vers une thérapie sans effets secondaires ? Une promesse à surveiller de près



Reprogrammer le cancer : science-fiction ou réalité scientifique ?

Un pas vers la reprogrammation des cellules cancéreuses et si nous pouvions "désactiver" les tumeurs ? Une percée intrigante

L'idée semble tout droit sortie d'un film de science-fiction : et si le cancer pouvait être traité sans passer par la destruction massive des cellules malades ? Une équipe de chercheurs coréens du KAIST a récemment mis en lumière une approche révolutionnaire qui pourrait bien redéfinir notre manière de combattre cette maladie. Plutôt que de s'attaquer aux cellules cancéreuses pour les éradiquer, les scientifiques ont réussi à les reprogrammer afin qu'elles retrouvent un comportement normal. Mais cette avancée est-elle réellement la clé d'une nouvelle ère thérapeutique, ou s'agit-il d'un espoir prématuré ?

Des traitements encore agressifs et imparfaits

Aujourd'hui, la lutte contre le cancer repose sur des méthodes éprouvées mais brutales : chimiothérapie, radiothérapie et chirurgie. Ces approches visent à détruire les cellules tumorales, mais elles endommagent aussi les tissus sains, causant des effets secondaires parfois lourds : fatigue intense, chute des cheveux, affaiblissement du système immunitaire... Autant de conséquences qui réduisent considérablement la qualité de vie des patients.

Face à cette impasse thérapeutique, les scientifiques explorent des stratégies alternatives. Parmi elles, une découverte qui semble défier les paradigmes établis : inverser le processus tumoral au lieu d'y opposer une force destructrice.

Une découverte étonnante : et si le cancer pouvait être "désactivé" ?

L'équipe du KAIST a étudié les cellules au moment précis où elles basculent de l'état normal à l'état cancéreux. Ils ont identifié une fenêtre biologique cruciale où ces cellules restent vulnérables à une intervention extérieure. Leur hypothèse : si l'on agit sur elles à ce moment clé, on pourrait les forcer à redevenir normales.

En explorant les gènes impliqués dans ce processus, ils ont mis en évidence trois facteurs de contrôle jouant un rôle fondamental dans la différenciation cellulaire. En modulant leur expression, ils sont parvenus à ramener des cellules cancéreuses à un état sain. Et ce n'est pas qu'une théorie : les expériences menées sur des cellules humaines et animales de cancer du côlon ont montré une diminution significative de la prolifération tumorale.

Le professeur Cho, responsable de l'étude, se montre optimiste : "Le fait que des cellules cancéreuses puissent être reprogrammées est un phénomène fascinant. Nous avons maintenant la preuve qu'il est possible d'induire cette transformation de manière méthodique."

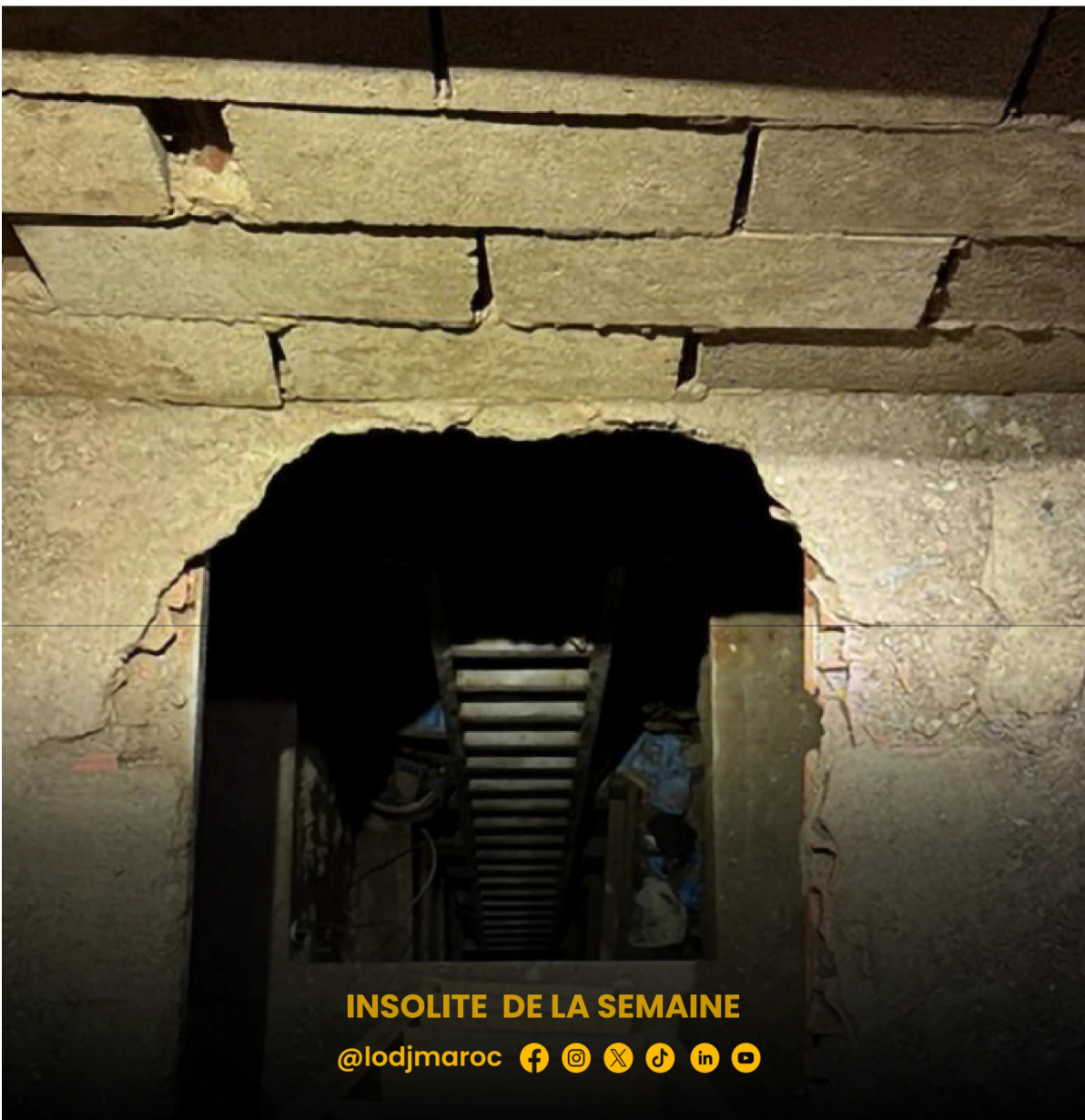
Un espoir, mais encore des inconnues

Si ces résultats sont enthousiasmants, plusieurs questions cruciales restent en suspens :

1. Cette technique est-elle efficace sur tous les types de cancers ? Le cancer du côlon a servi de modèle, mais qu'en est-il des cancers plus agressifs comme ceux du pancréas ou du cerveau ?
2. Quels sont les effets à long terme ? La reprogrammation cellulaire est une approche novatrice, mais peut-elle entraîner des risques imprévus, notamment en perturbant d'autres fonctions biologiques ?
3. Comment adapter cette découverte en un traitement viable pour les patients ? Les essais sur les humains sont encore à venir, et la mise en place d'un protocole médical fiable prendra du temps.

Cette étude ouvre néanmoins une voie fascinante : si l'on pouvait convertir les cellules malades plutôt que les éliminer, la thérapie anticancéreuse pourrait être moins invasive, plus ciblée et mieux tolérée. Mais avant de parler de révolution, la prudence s'impose.

Trafic de drogue: un tunnel découvert entre le Maroc et l'enclave espagnole de Ceuta



INSOLITE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





Hypertension : combien de sport faut-il vraiment faire ?

L'hypertension artérielle, souvent surnommée le « tueur silencieux », touche une grande partie de la population mondiale.

Mais une nouvelle étude américaine vient de démontrer qu'un simple ajustement dans notre routine sportive pourrait faire toute la différence. En analysant plus de 5 000 adultes sur trois décennies, les chercheurs ont conclu que doubler les recommandations actuelles en matière d'activité physique réduisait significativement le risque d'hypertension. Une découverte qui pourrait bien redéfinir notre rapport à l'exercice et à la prévention des maladies cardiovasculaires.

Cancer : des chercheurs découvrent une méthode pour inverser la maladie

Une équipe de scientifiques du Korea Advanced Institute of Science and Technology (KAIST) a mis au point une technique révolutionnaire permettant de reprogrammer les cellules cancéreuses pour qu'elles retrouvent un comportement normal.

Contrairement aux traitements actuels, cette approche évite la destruction des cellules et les effets secondaires associés.

Testée sur des cellules humaines et animales, elle a réduit significativement la prolifération des cellules cancéreuses du côlon. Cette avancée pourrait marquer un tournant majeur dans la lutte contre le cancer.



Rougeole : campagne de vaccination pour 10,5 millions d'enfants

Face à la résurgence de la rougeole, le ministère de la Santé a lancé un plan national renforçant la surveillance sanitaire et la vaccination.

Plus de 10,5 millions d'enfants sont concernés, dont 3,8 millions en primaire. L'objectif est d'atteindre 95 % de vérification vaccinale et plus de 90 % de rattrapage.

Au 3 février, le taux de vérification dépassait 85 %, avec 52 % de rattrapage pour le vaccin rougeole-rubéole. Une stratégie de communication accompagne la campagne pour lutter contre la désinformation.



🎧 ✨ Wadih Rhondali nous parle, avec sa voix apaisante, de son podcast. 🎵 💬 ❤️

📺 Découvrez l'émission complète ici ➡
<https://www.youtube.com/watch?v=ltJz3Fncvc4>

#ArtThérapie #BienÊtre #GuérisonParLArt #Émotions

@lodjmaroc 📺 📷 ✂️ 🎵 📺 📺



Le café, un allié contre le diabète de type 2 ?

Une étude internationale révèle un lien entre la caféine, un indice de masse corporelle réduit et un risque moindre de diabète de type 2.

Les chercheurs ont observé que des niveaux élevés de caféine dans le sang favorisent la dépense énergétique et l'oxydation des graisses, améliorant ainsi la sensibilité à l'insuline.

Ces résultats, bien que prometteurs, nécessitent des recherches supplémentaires pour confirmer les effets à long terme du café sur la prévention du diabète.

Le CHU Souss-Massa signe trois conventions de partenariat

Un engagement pour renforcer l'offre de soins à Agadir

Le Conseil d'administration du CHU Souss-Massa a tenu sa session ordinaire à Agadir sous la présidence du ministre de la Santé, Amine Tahraoui.

L'événement a réuni plusieurs responsables régionaux et a été marqué par la signature de trois conventions de partenariat entre le CHU et des institutions publiques et privées, visant à renforcer la coopération et améliorer l'offre de soins dans la région.



Des œufs en or pour le Ramadan ?

Alors que le Ramadan approche à grands pas, les ménages marocains font face à une flambée des prix des œufs, un aliment de base particulièrement prisé durant cette période.

Selon des sources professionnelles, le prix de détail des œufs varie actuellement entre 1,60 et 1,70 dirham l'unité, contre une moyenne de 1,20 dirham il y a quelques mois. Cette augmentation, bien que progressive, commence à peser lourdement sur le budget des familles, déjà fragilisée par une inflation généralisée qui touche d'autres produits alimentaires essentiels.



...

X



L'ODJ

SPORT

**SOFIA ZANFARI FRANCHIT
UNE NOUVELLE ÉTAPE
EN FORMULE 4**

@lodjmaroc



comments

shares

 Like

 Comment

 Share



SCAN ME





Réaménagement de Jemaa el-Fna : un projet à 63 millions de DH

La mythique place Jemaa el-Fna de Marrakech s'apprête à vivre une transformation d'envergure.

Un chantier pour concilier modernité et tradition

Un vaste projet de réaménagement de la place Jemaa el-Fna verra le jour début mars à Marrakech.

Avec un budget de 63 millions de dirhams, cette initiative vise à moderniser l'un des sites les plus emblématiques du Maroc tout en préservant son âme et son rayonnement culturel.



Supervisé par l'Agence Al Omrane Marrakech-Safi, le projet inclut plusieurs axes d'intervention. Le pavage du sol sera entièrement refait pour assurer une meilleure résistance au passage des milliers de visiteurs quotidiens.

L'éclairage sera modernisé avec un système mettant en valeur l'architecture unique de la place.

L'assainissement et l'approvisionnement en eau et en électricité seront également renforcés, notamment dans les espaces dédiés aux artistes de rue et aux conteurs, véritables gardiens du patrimoine oral de Marrakech.

Réorganisation des espaces et mise en valeur du cadre historique

Trois nouvelles zones de restauration en plein air verront le jour, tandis que le jardin de l'Arsat El Bilk bénéficiera d'une réhabilitation complète.

Les voies d'accès à la place seront repensées afin de fluidifier la circulation des visiteurs et améliorer leur expérience.

Un changement majeur concernera la station des calèches (koutchi), qui sera déplacée vers un emplacement plus adapté pour éviter l'encombrement et préserver l'harmonie de la place.

Les bâtiments environnants seront rénovés avec des matériaux de haute qualité, garantissant la conservation de leur identité historique. L'objectif : renforcer l'attractivité de Jemaa el-Fna sans dénaturer son cachet unique.

Un projet inscrit dans une vision plus large

Ce réaménagement s'inscrit dans un programme global de réhabilitation de la médina de Marrakech, destiné à préserver son statut de patrimoine mondial tout en assurant sa durabilité.

En plus d'améliorer l'expérience des visiteurs, ce projet ambitionne de renforcer le rôle de Jemaa el-Fna comme centre culturel, économique et touristique incontournable. Grâce à cet investissement, Marrakech continue d'allier tradition et modernité pour faire rayonner son patrimoine à travers le monde.



TRIBUNE : UN MINISTRE PEUT-IL ENCORE DIRE LA
VÉRITÉ AU MAROC ?



SCAN ME

PODCAST DÉBAT

@lodjmaroc





Penser la culture : débats et perspectives à Rabat

Journée d'étude à Rabat : défis et perspectives de la politique culturelle au Maroc
Le Musée de Bank Al-Maghrib accueille une journée d'étude sur la politique culturelle au Maroc, organisée en partenariat avec des chercheurs et acteurs du secteur.

Deux axes majeurs seront abordés : les fondements et enjeux des politiques culturelles ainsi que leurs domaines d'application, notamment le théâtre, le livre et les politiques linguistiques.

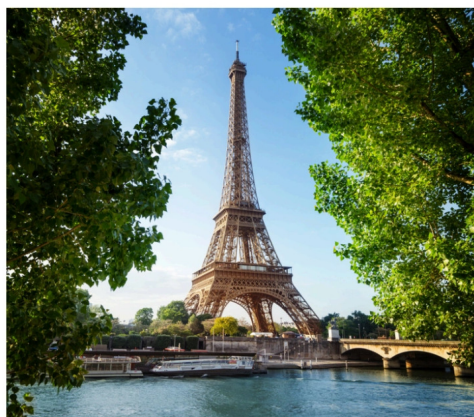
L'événement vise à repenser une politique culturelle plus dynamique et inclusive.

Mazagan : 20 ans d'histoire célébrés en grand

La Cité portugaise de Mazagan célèbre le 20 février le 20^e anniversaire de son inscription au patrimoine mondial de l'Unesco à travers une journée d'échanges et de réflexion sur la préservation du patrimoine.

Conférences, exposition rétrospective et visites guidées rythmeront l'événement, avec une intervention marquante d'André Azoulay.

Cette célébration vise à sensibiliser à l'importance du site et à renforcer son rayonnement culturel et touristique.



Culture en coulisses : accords entre Rabat et Paris

Rabat et Paris renforcent leur coopération culturelle avec plusieurs accords signés entre institutions marocaines et françaises.

De la restauration d'archives audiovisuelles à la préservation du patrimoine, ces engagements visent à favoriser l'échange d'expertises, la coproduction cinématographique et la formation en archéologie et bibliothéconomie. Une dynamique qui s'inscrit dans une vision stratégique pour la valorisation du patrimoine et du cinéma.

WEB RADIO DES MAROCAINS DU MONDE

ويب راديو مغاربة العالم

+750.000 AUDITEURS PAR MOIS | ÉMISSIONS, PODCASTS & MUSIC



SCAN ME!



Marrakech en transe sous les rythmes Gnaoua

La médina de Marrakech a résonné ce 15 février aux sons envoûtants des musiques Afro-Gnaoua lors de la 2^e édition du Festival des nuits Chaabana.

Organisé par l'association Hmitti et soutenu par l'Association Le Grand Atlas, l'événement a offert un moment de spiritualité et de partage, entre rythmes mystiques, danses en transe et valorisation du patrimoine immatériel.

Une célébration vibrante qui perpétue les traditions et renforce l'attrait culturel et touristique de la ville.

"Triste" : Amel Bent dévoile un extrait poignant de son prochain album

Amel Bent a dévoilé son nouveau single intitulé "Triste", une balade mélancolique et bouleversante qu'elle interprète avec "les larmes dans la voix". Coécrit avec Vianney, Vitaa et Renaud Rebillaud, ce morceau explore une tristesse omniprésente, touchant profondément ses fans qui saluent son authenticité.

Ce titre, deuxième extrait de son prochain album, attendu cette année pour célébrer ses 20 ans de carrière, fait suite à "Décharge mentale". En parallèle, la chanteuse a annoncé une grande tournée, "Minuit Une Tour", prévue en 2026 avec une date phare à l'Accor Arena de Paris le 29 avril.



Fadel Shaker : l'amour en musique, une Saint-Valentin réussie

Le chanteur libanais Fadel Shaker, connu pour ses ballades romantiques, a dévoilé sa nouvelle chanson « Ktir Beshte2lak », une ode à l'amour lancée juste avant la Saint-Valentin. Publiée sur son compte Instagram, la chanson s'inscrit dans la continuité de son répertoire sentimental, séduisant ainsi ses fans de toujours. Malgré une carrière marquée par la controverse, Fadel Shaker continue de jouir d'une popularité indéniable, notamment auprès des nostalgiques de la musique orientale des années 2000.



Parution du livre " Un si long chemin " de Intissar Hadiya



2M dévoile une programmation ramadanesque captivante pour 2025

À l'approche du mois sacré de Ramadan 2025, la chaîne marocaine 2M a dévoilé une grille de programmes ambitieuse, promettant un mélange captivant de divertissement, de culture et de spiritualité.

Fidèle à sa mission de rassembler les familles marocaines autour d'un contenu de qualité, 2M met à l'honneur le talent des artistes et créateurs locaux tout en célébrant les valeurs de partage et de convivialité propres à cette période de l'année.

Salim Cheikh, Directeur Général de 2M, a réaffirmé cet engagement en déclarant : « Notre engagement demeure inchangé : offrir aux Marocains le meilleur de la production nationale et célébrer l'esprit de partage et de convivialité propre à ce mois béni ».



Un rendez-vous quotidien avec des séries inédites et des sitcoms originales

Chaque soir, dès 18h40, la sitcom "Mabrouk Elina", réalisée par Safaa Baraka, ouvrira les festivités. Cette comédie mettra en lumière les tribulations d'un jeune couple confronté aux interventions parfois envahissantes de leur famille. Avec un casting prestigieux comprenant Aziz Hattab, Ibtissam Laaroussi ou encore Mehdi Foulane, cette série promet des moments drôles et attachants.

À 19h25, le ton devient plus dramatique avec "Dem Lmechrouk", une série signée Ayoub Lahnoud. Elle explore les tensions autour d'une ferme familiale suite à la disparition de sa matriarche, plongeant les téléspectateurs dans une lutte acharnée pour le pouvoir et les héritages.

Puis, à 20h10, place à la romance avec "Charqui ou Gharbi", une adaptation moderne du mythe des amours impossibles entre deux familles rivales. Aziz Hattab et Abdellah Didane incarnent des personnages pris dans un tourbillon d'émotions et de conflits.

Des soirées thématiques pour tous les goûts

À partir de 21h45, 2M proposera une variété de séries et téléfilms pour satisfaire toutes les sensibilités.

Parmi eux, "Alhane Al Madi", un drame romantique diffusé le lundi, ou encore "Mesk Ellil", une série patrimoniale sur les corsaires de Salé prévue pour le dimanche. Les amateurs de mode apprécieront "Ain Libra", une plongée dans l'univers du caftan marocain.

Le retour des émissions phares

Les émissions emblématiques ne sont pas en reste. "Le Meilleur Pâtissier Célébrités", "Rachid Show" ou encore "Bahat Istiraha" rythmeront également les soirées hebdomadaires. Pour les moments spirituels, "Mawahib Fi Tajwid Al Quran Al Karim" sera diffusée chaque vendredi à 13h25.

Enfin, pour répondre aux nouvelles habitudes des téléspectateurs, 2M mise sur ses plateformes digitales, offrant ainsi une expérience immersive et accessible à tous. Une programmation qui s'annonce sous le signe du partage et du rassemblement familial.



INFO & ACTUALITÉS NATIONALES ET INTERNATIONALES EN CONTINU 24H/7J

REPORTAGES, ÉMISSIONS, PODCASTS, CONFÉRENCES, CHRONIQUES VIDÉOS..

+150.000 TÉLÉSPECTATEURS PAR MOIS | +20 ÉMISSIONS | +1000 ÉPISODES

LIVE STREAMING



REGARDEZ NOTRE CHÂÎNE LIVE ET RECEVEZ DES NOTIFICATIONS D'ALERTE INFOS



SCAN ME!

Brèves Lifestyle



Fuite du dossier médical de Shakira : scandale au Pérou

Shakira hospitalisée à Lima : une enquête ouverte après la fuite de son dossier médical

Hospitalisée en urgence à Lima pour des douleurs abdominales, Shakira a vu son dossier médical fuir sur les réseaux sociaux, déclenchant une enquête des autorités sanitaires péruviennes.

La clinique Delgado Auna risque une amende pouvant atteindre 414.000 euros. Malgré cet incident, la chanteuse a pu reprendre sa tournée mondiale.

Gad Elmaleh et sa gaffe sur les théâtres marocains

Gad Elmaleh crée la polémique avec un tweet sur les théâtres fermés au Maroc

En pleine tournée européenne, Gad Elmaleh a suscité une polémique après un tweet où il s'étonnait de la fermeture des nouveaux théâtres de Casablanca et Rabat.

Si son message semblait être un appel indirect aux autorités pour pouvoir y jouer son spectacle Lui-même, il a révélé une méconnaissance du protocole marocain : ces édifices ne peuvent être inaugurés que par Sa Majesté Le Roi Mohammed VI. Une maladresse qui a surpris de nombreux internautes.



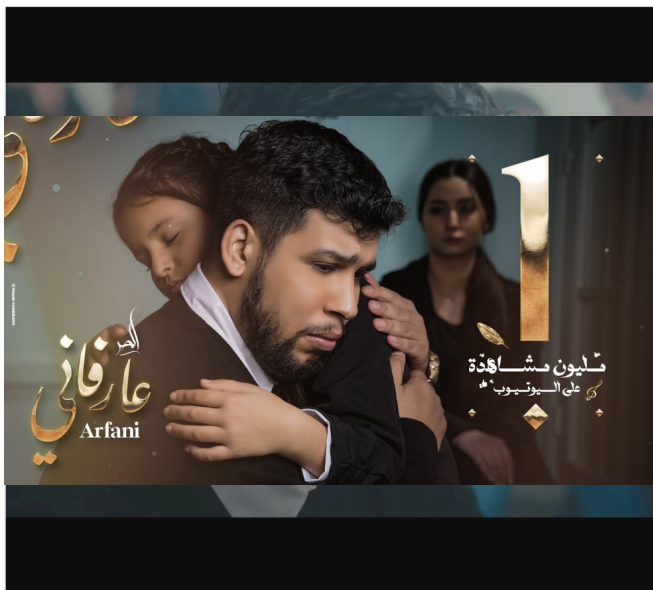
Fatigue intense : Dounia Boutazout hospitalisée en plein tournage

Un tournage interrompu pour raisons de santé

L'actrice marocaine Dounia Boutazout a été victime d'un malaise sur le plateau du sitcom ramadanique Ouled Yzza, perdant brièvement connaissance.

L'épuisement dû à un rythme soutenu et au manque de repos aurait entraîné cette situation préoccupante. Hospitalisée pour des examens, elle s'est vue conseiller du repos. Face à cet incident, l'équipe de tournage a décidé de suspendre temporairement la production jusqu'à son rétablissement.





الحر - / L7OR - 3ARFANI (TEASER)
عارفاني (برومو)



SCAN ME

HIT DE LA SEMAINE

@lodjmaroc





« GEM » : le luxe marocain en version durable

La marque marocaine jYANN, fondée par Jihane Boumediane, lance « GEM », une collection de sacs inspirée des pierres précieuses.

Alliant minimalisme et éthique, cette ligne met à l'honneur des matériaux durables et une confection locale, affirmant une vision moderne du luxe marocain.

Avec cette approche éco-responsable, jYANN s'adresse aux amateurs de mode soucieux de leur impact écologique.

Les perroquets de Chefchaouen enfin en règle

L'Agence Nationale des Eaux et Forêts (ANEF) a procédé à la saisie et à la régularisation de cinq perroquets protégés détenus illégalement à Chefchaouen.

Après paiement d'une amende et vérification des documents, leur propriétaire a obtenu un permis sous conditions strictes, incluant un suivi vétérinaire et l'interdiction de vente ou reproduction.

Une démarche qui illustre l'engagement de l'ANEF pour la protection de la faune sauvage.



Ramadan 2025 : ce que prévoient les astronomes

À l'approche du Ramadan 2025, les prévisions s'affinent concernant la date de début du mois sacré. Selon l'astronome Ali Amraoui, le Ramadan commencera le dimanche 2 mars 2025 au Maroc. Il a également précisé que l'Aïd Al Fitr sera célébré le 31 mars, marquant ainsi un mois de jeûne de 29 jours.

Conformément à la tradition marocaine, l'observation à l'œil nu de la nouvelle lune reste déterminante pour l'annonce officielle, qui sera communiquée par le ministère des Habous et des affaires islamiques.



CNUCED : le Maroc parmi les économies africaines les plus résilientes

Le rapport 2024 de la CNUCED sur le développement économique en Afrique souligne le potentiel du Maroc en tant que moteur régional du commerce et de l'exportation de services.



Marrakech : un incendie ravage un marché et détruit 400 magasins

Un drame économique et social a frappé Marrakech, l'une des villes les plus emblématiques du Maroc. Ce week-end, un incendie dévastateur a réduit en cendres un marché provisoire abritant 400 magasins. Ce marché, qui proposait une grande diversité de produits, allant des vêtements aux fruits et légumes, en passant par les ustensiles de cuisine et la ferraille, représentait un véritable poumon économique pour de nombreux commerçants locaux.

TOP & FLOP

L'IA au Maroc : une adoption rapide, des enjeux complexes

L'intelligence artificielle (IA) transforme le monde à une vitesse fulgurante, et le Maroc ne fait pas exception. Selon une enquête menée par Invest Billionnaire, le Royaume se classe au deuxième rang mondial en termes d'utilisation de ChatGPT, juste derrière l'Inde. Avec 45 % des personnes interrogées en Inde déclarant utiliser cet outil de génération de texte basé sur l'IA, le Maroc se distingue par une adoption rapide et massive de cette technologie innovante.

Le Maroc, 2e utilisateur mondial de ChatGPT : entre fascination et enjeux sociétaux.

Cette percée s'inscrit dans un contexte global où l'IA devient un levier incontournable pour la productivité, l'éducation et même les loisirs. Au Maroc, ChatGPT est utilisé par des étudiants pour rédiger des dissertations, par des entrepreneurs pour concevoir des stratégies commerciales, et par des particuliers pour répondre à des besoins variés, allant de la traduction au développement de projets personnels.



« Cet outil a révolutionné ma manière de travailler. Je gagne un temps précieux », témoigne un jeune entrepreneur de Casablanca.

Cependant, cette adoption massive soulève des questions importantes : l'utilisation de l'IA pourrait favoriser l'automatisation de nombreuses tâches, augmentant ainsi la productivité des entreprises marocaines. Mais elle pourrait également poser des défis en termes d'emploi, notamment pour les métiers liés à la rédaction, à la traduction ou encore à l'assistance clientèle.

De plus, si l'IA facilite l'accès à l'information et démocratise certains savoirs, il peut aussi être utilisé de manière abusive, notamment pour la triche scolaire ou la désinformation. De plus, la barrière linguistique reste un obstacle pour certains utilisateurs marocains, bien que l'outil prenne en charge plusieurs langues, y compris l'arabe et le français.

À l'échelle internationale, le Maroc n'est pas le seul pays à adopter massivement cette technologie. En Inde, par exemple, l'IA est utilisé dans des secteurs variés, allant de l'éducation à la santé. Aux États-Unis, son utilisation suscite également des débats sur la réglementation et l'éthique, notamment en ce qui concerne la confidentialité des données et les biais algorithmiques.

Pour mieux comprendre cet engouement, il est essentiel d'expliquer ce qu'est ChatGPT. Développé par OpenAI, cet outil repose sur une technologie appelée « traitement du langage naturel », qui lui permet de générer des réponses cohérentes et contextuelles à partir de questions ou de commandes. Bien qu'impressionnant, ChatGPT n'est pas infallible : ses réponses dépendent des données sur lesquelles il a été entraîné, ce qui peut entraîner des erreurs ou des biais.

L'adoption massive de ChatGPT au Maroc reflète une société en quête d'innovation et de solutions pratiques. Cependant, cette révolution technologique doit s'accompagner d'une réflexion approfondie sur ses impacts économiques, sociaux et éthiques.

À court terme, le défi sera de maximiser les bénéfices de cette technologie tout en minimisant ses risques. À long terme, il faudra veiller à ce que l'IA reste un outil au service de l'homme, et non l'inverse.

GOUVERNANCE ET TRANSMISSION : UN PARTENARIAT POUR L'AVENIR DES ENTREPRISES FAMILIALES AU MAROC



SCAN ME

CHRONIQUE VIDÉO

@lodjmaroc





ChatGPT se libère : OpenAI assouplit ses règles de censure

Dans un changement stratégique majeur, OpenAI a mis à jour sa politique de modération, permettant désormais à ChatGPT de répondre à un éventail plus large de questions dites "sensibles".

Jusqu'ici, certaines thématiques comme la politique, la médecine ou encore les sujets controversés de société étaient largement filtrées ou évitées par l'IA pour éviter les polémiques. Désormais, OpenAI promet une plus grande transparence et un accès plus ouvert à ces discussions, tout en maintenant des gardes-fous éthiques pour éviter la propagation de fausses informations.

Finis les résultats bidons ? Perplexity mise sur l'IA pour une recherche plus intelligente

La startup Perplexity, souvent présentée comme un concurrent sérieux de Google et Bing dans la recherche assistée par IA, annonce le lancement de son outil de recherche approfondie gratuit. Cette nouvelle fonctionnalité vise à offrir des résultats plus précis et contextuels en s'appuyant sur des algorithmes avancés d'intelligence artificielle, combinés à des sources de données vérifiées.

Perplexity se distingue par sa capacité à fournir des réponses plus argumentées, intégrant des citations directes et des liens vers des sources académiques, institutionnelles ou journalistiques.



Facebook hier, Terminator demain ? Meta se lance dans la robotique humanoïde

Le groupe Meta accélère dans la robotique humanoïde. Sa division Reality Labs, jusqu'ici principalement connue pour ses travaux sur la réalité virtuelle et augmentée, annonce le développement de robots humanoïdes alimentés par l'intelligence artificielle.

L'objectif ? Créer des machines capables de comprendre et d'interagir avec le monde réel de manière plus naturelle. Contrairement aux robots industriels classiques, ces humanoïdes seraient dotés de capacités avancées d'apprentissage, leur permettant d'adapter leur comportement en fonction du contexte et des interactions humaines.

Mark Zuckerberg mise gros sur ce projet, qu'il voit comme une extension logique de l'IA conversationnelle et de la robotique assistée.



Elon Musk dévoile une IA plus puissante que ChatGPT et Deepseek

Elon Musk a présenté Grok 3, un modèle d'intelligence artificielle annoncé comme « le plus intelligent sur Terre ».

Avec des capacités avancées de raisonnement, Grok 3 peut résoudre des problèmes complexes en physique ou générer des jeux entiers.

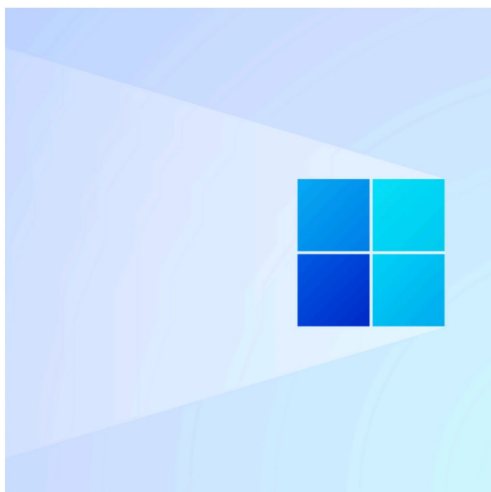
Accessible via X Premium+, il surpasse, selon xAI, des modèles comme ChatGPT et Deepseek en mathématiques, science et programmation. Un abonnement « Supergrok » est également prévu, bien que son prix reste inconnu.

Windows 11 copie Apple... pour le meilleur !

Microsoft s'inspire d'Apple en développant la fonctionnalité "Resume", similaire à Handoff, qui permettrait de reprendre sur PC une tâche commencée sur smartphone.

Actuellement en test avec OneDrive, cette innovation pourrait s'étendre à d'autres applications comme WhatsApp et Spotify.

Avec cette approche, Microsoft cherche à améliorer l'interopérabilité de Windows 11 avec Android et iPhone, malgré l'absence d'un écosystème mobile propre. Une tentative bienvenue pour rendre l'expérience Windows plus fluide et pratique.



Gemini décroche votre téléphone pour vous

Gemini s'intègre aux appels, textos et WhatsApp pour simplifier votre communication

Google booste son IA Gemini en lui permettant d'interagir directement avec les appels, SMS et WhatsApp sur Android.

Grâce à de nouvelles extensions, les utilisateurs peuvent désormais demander à Gemini d'appeler un contact ou d'envoyer un message sans ouvrir d'application. Accessible via l'app Gemini, cette fonctionnalité simplifie la communication et remplace efficacement Google Assistant.

D'autres intégrations, comme le contrôle des appareils connectés via Google Home, sont aussi en préparation. Pendant ce temps, Apple planche sur une mise à jour majeure de Siri pour rivaliser avec cette avancée.

AIRBAGS DÉFECTUEUX : CITROËN, VOLKSWAGEN ET NISSAN AU CŒUR D'UN SCANDALE

Le scandale des airbags Takata continue de semer l'inquiétude parmi les automobilistes, et cette fois-ci, c'est Citroën qui attire l'attention. L'entreprise a récemment lancé un appel à près de 237 000 propriétaires de modèles C3 et DS3 dans le nord de la France, leur demandant d'immobiliser leurs véhicules en raison de risques liés à des airbags défectueux. Ce problème, bien plus vaste qu'il n'y paraît, touche également d'autres grands noms de l'automobile.

Des millions de conducteurs en danger et silence radio au Maroc !

En effet, des marques telles que Volkswagen, Nissan, BMW et Toyota sont également concernées par des rappels massifs. Une liste publiée par le ministère de la Transition écologique révèle que pas moins de 30 marques sont affectées par ces défauts, avec des rappels déjà en cours ou prévus. Parmi les modèles en danger figurent des Audi A3, A4 et Q5, ainsi que diverses séries de BMW, Citroën et d'autres constructeurs comme Ford et Mercedes.

La raison de ces rappels est alarmante : les airbags Takata peuvent se déclencher de manière imprévisible et violente, projetant des fragments de métal qui peuvent causer des blessures graves, voire mortelles.



- **Des décès ont déjà été signalés, en particulier dans des régions où les conditions climatiques accélèrent la dégradation des composants. Pour les propriétaires de véhicules concernés, il est crucial de consulter le site du ministère pour vérifier si leur voiture est affectée et de planifier une réparation rapidement.**

Rédigé par Mohamed Ait Bellahcen



DERNIÈRE ACTUALITÉ AUTOMOBILE AU MAROC



SCAN ME

PODCAST DÉBAT
SPÉCIAL AUTO-MOTO

@lodjmaroc



Achraf Hakimi, maître des passes décisives en Ligue des Champions

Achraf Hakimi brille avec le Paris Saint-Germain en Ligue des Champions. Après avoir contribué à la large victoire de son équipe contre Brest (7-0) en barrages, l'international marocain s'est hissé au rang de meilleur passeur décisif de la compétition.



Avec cinq passes décisives cette saison, Achraf Hakimi devance des joueurs comme Raphinha (4), Mohamed Salah (4) et Jude Bellingham (3), un exploit d'autant plus remarquable pour un défenseur.

L'international marocain a brillé lors du barrage de la Ligue des Champions face à Brest, où le Paris Saint-Germain s'est imposé 10-1 sur l'ensemble des deux matchs, validant ainsi son billet pour les huitièmes de finale.

Hakimi affiche une progression impressionnante sur les plans tactique et technique, devenant un élément clé du jeu parisien, capable de relier efficacement les lignes entre défense et attaque.

Cette saison est la plus prolifique de sa carrière en Ligue des Champions, avec six contributions (buts et passes décisives) à son actif.

Ses performances illustrent une nette amélioration par rapport à la saison précédente, où il avait enregistré 12 contributions. Avec 13 actions décisives toutes compétitions confondues cette saison, Hakimi confirme son évolution et son impact grandissant au sein du PSG.

GÉRARD PIQUÉ EN GUEST-STAR À EL JADIDA



IMAGE DE LA SEMAINE

@lodjmaroc



Sofia Zanfari franchit une nouvelle étape en Formule 4

Après une ascension remarquable en karting international, Sofia Zanfari relève un nouveau défi en intégrant avec fierté la FFSA Academy pour disputer le Championnat de France de Formule 4 2025.

À seulement 18 ans, la jeune pilote marocaine ambitionne d'atteindre les plus hauts niveaux du sport automobile.

Depuis ses débuts en 60 Mini en 2014, Sofia a accumulé de l'expérience sur les circuits européens, aux Émirats arabes unis et aux États-Unis.

Compétitive en OK et OK-N, elle s'est illustrée en Champions of the Future Academy Program OK-N, un programme favorisant la promotion des pilotes féminines.

Son engagement et sa capacité d'adaptation face aux meilleurs de sa génération font d'elle une pilote prometteuse.



Une ambition tournée vers la monoplace

Son passage en Formule 4 représente une étape clé dans son projet de carrière. La FFSA Academy lui offrira un environnement professionnel, où les monoplaces F4 FIA identiques garantissent une compétition équitable, révélatrice des futurs talents.

Sofia vise plus loin : intégrer la F1 Academy, la série exclusivement féminine créée pour permettre aux jeunes pilotes d'accéder aux échelons supérieurs. Dirigée par Susie Wolff, cette catégorie bénéficie d'une forte visibilité grâce à son intégration au calendrier des Grands Prix de Formule 1.

Un programme exigeant pour un défi de taille

Sofia défendra les couleurs du Maroc sur six manches du Championnat de France F4 2025 :

19 - 21 avril : Nogaro

09 - 11 mai : Dijon

20 - 22 juin : Spa-Francorchamps (Belgique)

31 juillet - 02 août : Magny-Cours

12 - 14 septembre : Lédénon

25 - 27 septembre : Le Mans

Avec des circuits prestigieux comme Spa-Francorchamps et Le Mans, elle devra se mesurer à une concurrence relevée et saisir chaque opportunité pour briller.



Hello Facebook, what's new ?



FOLLOW

NEW
NEW
NEW
NEW



Amine Harit en difficulté à l'OM : vers un départ cet été ?

Amine Harit connaît une saison difficile à l'Olympique de Marseille. Il n'a joué que 9 matchs en Ligue 1, sa dernière apparition remontant au 27 octobre 2024.



Peu utilisé par l'entraîneur Roberto De Zerbi, le milieu offensif marocain Amine Harit est mécontent de sa situation et envisage un départ lors du prochain mercato estival, malgré un contrat valable jusqu'en 2027.

Arrivé en prêt à Marseille en 2021 en provenance de Schalke 04, il a été définitivement recruté par le club phocéen en 2023.

De nombreux supporters estiment qu'il n'a pas eu suffisamment de chances sous les ordres de De Zerbi et qu'il pourrait encore apporter à l'équipe.

Par ailleurs, l'OM cherche à renforcer son effectif.

Cet hiver, le club avait tenté de recruter Aymeric Laporte, mais des désaccords financiers ont empêché la finalisation du transfert. Une nouvelle tentative pourrait être envisagée cet été, surtout en cas de qualification pour la Ligue des champions.

Paul Pogba faisait également partie des options étudiées, mais ses blessures récurrentes ont freiné les discussions.

Ces choix montrent la volonté de l'OM de s'appuyer sur des joueurs d'expérience, ce qui pourrait encore compliquer l'avenir de Harit au sein de l'effectif.

La Ligue arabe soutient le Maroc pour l'organisation de la Coupe du Monde 2030

La Ligue arabe salue le Maroc pour l'organisation de la Coupe du Monde 2030. Lors de sa 115e session tenue mercredi, le Conseil économique et social de la Ligue des États arabes a félicité le Maroc pour sa désignation officielle en tant que co-hôte de la Coupe du Monde 2030, aux côtés de l'Espagne et du Portugal.



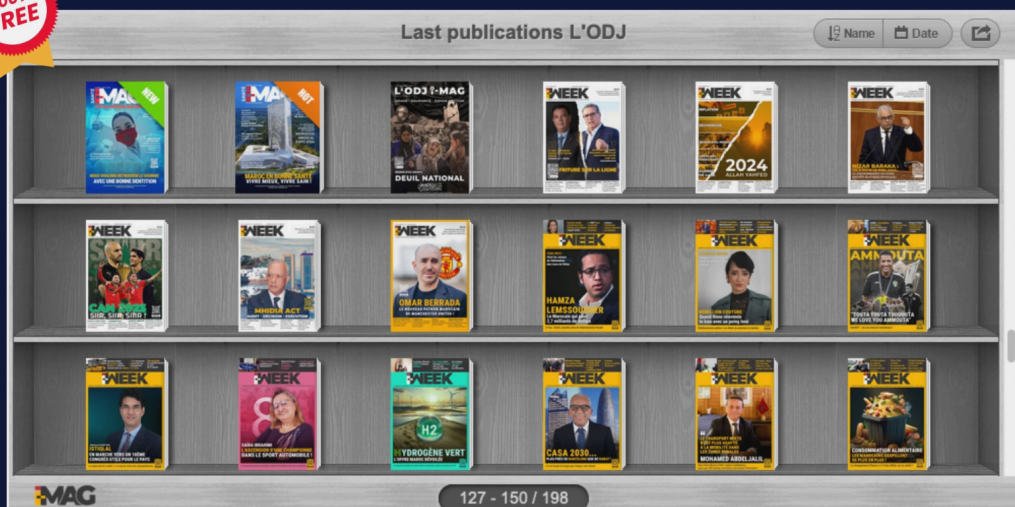


www.pressplus.ma



LE KIOSQUE 2.0 DE L'ODJ MÉDIA

100%
FREE



Pressplus est le kiosque 100% digital et augmenté de **L'ODJ Média** du groupe de presse **Arrissala SA** qui vous permet de lire une centaine de nos **magazines, hebdomadaires et quotidiens** gratuitement.

Que vous utilisiez votre téléphone mobile, votre tablette ou même votre PC, **Pressplus** vous apporte le kiosque directement chez vous



SCAN ME